

**Message from the Editor-in-Chief**  
**The Other Public Health Crises...**

As we navigate through the second wave of the Great Pandemic of 2020(-?) and start to help care for these patients alongside those who become ill with influenza and many others, let us not forget that we were in the midst of two other major public health crises and one that is emerging.

This issue of the *Journal* addresses two of these public health crises, the third being the opioid crisis.

Deschner and colleagues provide a timely and valuable primer on e-cigarettes, vaping, and lung disease. Although e-cigarettes may be used by smokers as a means to wean themselves off cigarettes, evidence of efficacy is lacking. Similarly, although the popularity of e-cigarettes is, in part, due to the perception that they are less harmful than tobacco cigarettes, it is too early to reliably and accurately gauge the long-term effects of e-cigarettes on physical and mental health. The over-arching concern is their increasing popularity among young adults, irrespective of the reason for their use.

Modi and colleagues provide a comprehensive overview of currently-available pharmacological treatment options for adults with obesity as clinicians need to know what is approved for use. More important, perhaps, is having the knowledge about the safety of such drugs. Anti-obesity medications have had a long and checkered history of being associated with serious side effects, ranging from valvular heart disease associated with fenfluramine-phentermine (“fen-phen”) therapy to the neuropsychiatric adverse effects of the once highly-touted cannabinoid receptor antagonist, rimonabant. Despite widespread efforts to treat obesity and its many complications, what is most concerning is its rising prevalence: approximately 1 in 5 Canadians are considered obese and 1 in 2 are deemed overweight.

In both instances an equal, if not greater effort, should be afforded towards primary prevention as towards the management of health consequences. The age-old maxim that “an ounce of prevention is worth a pound of cure” holds as true for vaccinations against influenza and, hopefully, SARS-CoV-2 as for the other public health crises of e-cigarettes and obesity.

James Douketis MD  
 Editor-in-Chief  
 Canadian Journal of General Internal Medicine



**Message du rédacteur en chef**  
**Les autres crises de santé publique...**

Alors que nous traversons la deuxième vague de la grande pandémie de 2020(- ?) et que nous commençons à aider à soigner ces patients aux côtés de ceux qui tombent malades de la grippe et de bien d'autres, n'oublions pas que nous étions au milieu de deux autres crises majeures de santé publique et d'une qui est en train d'émerger.

Ce numéro de la Revue aborde deux de ces crises de santé publique, la troisième étant la crise des opiacés.

Deschner et ses collègues fournissent une introduction opportune et précieuse sur les e-cigarettes, l'inhalation et les maladies pulmonaires. Bien que les e-cigarettes puissent être utilisées par les fumeurs comme moyen de se sevrer des cigarettes, les preuves de leur efficacité font défaut. De même, bien que la popularité des e-cigarettes soit en partie due à la perception qu'elles sont moins nocives que les cigarettes, il est trop tôt pour évaluer de manière fiable et précise les effets à long terme des e-cigarettes sur la santé physique et mentale. La préoccupation majeure est leur popularité croissante parmi les jeunes adultes, quelle que soit la raison de leur consommation.

Modi et ses collègues donnent un aperçu complet des options de traitement pharmacologique actuellement disponibles pour les adultes souffrant d'obésité, car les cliniciens doivent savoir ce dont l'utilisation est autorisée. Le plus important, peut-être, est d'avoir des connaissances sur la sécurité de ces médicaments. Les médicaments contre l'obésité sont depuis longtemps associés à des effets secondaires graves, allant de la cardiopathie valvulaire associée à la thérapie à la fenfluramine-phentermine («fen-phen») aux effets indésirables neuropsychiatriques de l'antagoniste des récepteurs cannabinoïdes, rimonabant, autrefois très connu. Malgré les efforts considérables déployés pour traiter l'obésité et ses nombreuses complications, le plus inquiétant est sa prévalence croissante : environ 1 Canadien sur 5 est considéré comme obèse et 1 sur 2 comme en surpoids.

I Dans les deux cas, un effort égal, sinon supérieur, devrait être consenti en faveur de la prévention primaire et de la gestion des conséquences sanitaires. La vieille maxime selon laquelle «une once de prévention vaut mieux qu'une livre de remède» s'applique aussi bien aux vaccinations contre la grippe et, espérons-le, contre le SRAS-CoV-2 qu'aux autres crises de santé publique que sont la cigarette électronique et l'obésité.

James Douketis MD  
 Rédacteur en chef  
 Revue canadienne de médecine interne générale  
 Traduit avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator)  
 (version gratuite)

